

La « toute » première heure

Agnès Monfront

Chaque année, il y a des professeurs pour qui la première séance de cours est vraiment une « toute » première heure : ce sont les professeurs-stagiaires qui entrent dans le métier. Pour nous en parler, j'ai contacté Aurélia une stagiaire de l'académie de Rennes qui a accepté de témoigner pour Plot.

Je rencontre Aurélia à la terrasse d'un café à Auray entre deux averses. Son année s'est bien passée, elle a gardé la même énergie qu'aux premiers jours et elle espère une affectation l'an prochain en collège. Sa première heure de cours, c'est une « toute, toute première » heure, à la fois pour elle, qui prend pour la première fois en charge des classes pour une année complète et pour les élèves de sixième qui découvrent le collège.

Aurélia est pleine de dynamisme et elle ne laisse rien au hasard. Sa première heure de cours, elle y pense depuis le jour où, en classe de cinquième, elle a eu le déclic en suivant un cours de math : elle a su ce qu'elle voulait faire et a tout fait pour y parvenir : elle sera prof de math !

Alors une dizaine d'années plus tard, quand elle est admise au CAPES et nommée professeur stagiaire au collège de Goh Lanno à Pluvigner (56), elle prépare sa « toute première » heure de cours dès le mois d'août : pour elle, la priorité, c'est de fixer un cadre propice au travail mais c'est aussi le désir d'aller à la rencontre de « ses » élèves avec qui elle va partager sa première année d'enseignement.

Fixer le cadre de travail

Aurélia a déjà fait des heures en collège et lycée lors de stages au cours de sa formation. Dès qu'elle sait qu'elle est nommée

en collège, elle se fixe comme priorité d'accueillir les élèves en leur expliquant les règles de l'année. En discutant avec une de ses amies déjà enseignante, elle décide de concevoir « une fiche d'instructions » : cette fiche sera collée dans le cahier des élèves, lue oralement par les élèves et commentée. Les élèves devront ensuite la signer et la faire signer par leurs parents. Reste à écrire cette fiche, et c'est le premier travail qu'elle effectue au mois d'août.

En écoutant Aurélia en parler, on se dit que cette fiche, elle l'écrit autant pour elle que pour les élèves. C'est un moyen de coucher noir sur blanc le cadre de travail qu'elle souhaite mettre en place, un peu comme si elle s'imaginait en classe en train de gérer le groupe.

On y voit l'entrée en classe : les élèves restent debout à côté de leur table et s'assoient lorsqu'elle les y autorise. On assiste à une séance : les élèves lèvent la main et attendent qu'elle les interroge pour répondre. On y découvre comment le cahier doit être tenu, les exercices faits et les devoirs signés par les parents et beaucoup d'autres choses. On a vraiment le film de l'année sous les yeux et c'est cela qui la rassure.

Rencontrer son conseiller pédagogique

Tout est donc déjà prévu. Quand elle ren-

contre son conseiller pédagogique pour la première fois, elle lui présente sa fiche, une pleine page de consignes. Ce dernier sourit et lui montre la sienne : juste quelques lignes, une « mini-fiche », comme me précise Aurélia. Après un court échange entre eux, ils se mettent d'accord : Aurélia garde sa « grande » fiche. Elle aura bien le temps dans les années à venir de la raccourcir progressivement.

Lors de cette rencontre, elle apprend que son conseiller pédagogique lui propose (impose ?) une progression commune. Elle préfère : cela lui ôte une épine du pied. Cela lui évitera de choisir entre diverses options, celle-ci lui semble la plus pertinente : pour une première année ce n'est pas plus mal, me dit-elle. Et elle se met au travail pour préparer les premiers chapitres. En sixième, ce sera « Nombres décimaux et Numération ».

Mais la première heure de cours est encore loin et il reste beaucoup de choses à préparer.

Découvrir les locaux et prendre en main le matériel

C'est avec le principal adjoint qu'Aurélia visite fin août le collège. Aurélia repère les salles où elle aura cours, vérifie le matériel, note la disposition des tables pour préparer les plans de classe où elle inscrira le nom des élèves. Elle fait le tour de la cour pour repérer les emplacements où les élèves doivent venir se ranger devant le numéro de leur salle. Et là, surprise, il n'y a pas d'emplacement pour la salle 3 : renseignement pris, c'est devant le numéro 13 que les élèves viennent quand ils ont cours en salle 3. Elle se dit qu'elle a bien fait d'anticiper.

Faire ou ne pas faire remplir une fiche de renseignements aux élèves

Puis, il y a deux jours de formation à l'IUFM et la rencontre avec les IPR. Les premières formations portent sur la préparation des premières séquences et séances. Une question est soulevée : doit-on faire faire des fiches aux élèves ? Que peut-on y demander ? Quel est l'intérêt ? Aurélia souhaite en faire : pour elle c'est un moyen d'aller à la rencontre des élèves et de repartir le soir en les connaissant mieux. Ce n'est pas l'avis des formateurs qui plaident pour une fiche minimaliste voire pas de fiche. La discussion est dense. Aurélia décide d'en demander un peu moins que prévu : nom, prénom, adresse, date de naissance, classe redoublée, (même si tout cela figure dans le dossier scolaire de l'élève), le métier qu'il souhaite faire et sa matière préférée. Elle tape alors la fiche de renseignements et la photocopie.

Les premiers pas au collège

Il y a ensuite la pré-rentrée des profs où elle récupère les listes de classes puis la première journée des sixièmes. Un jeu de piste est prévu pour leur accueil et Aurélia voit défiler dans la salle où elle se trouve avec son conseiller pédagogique les sixièmes par petits groupes. C'est sa première prise de contact.

Alors, fin prête ?

Récapitulons : Aurélia a préparé ses photocopies (la fiche d'instructions et la fiche de renseignements). Elle a repéré où elle devra aller chercher les élèves dans la cour et où se trouvent les différentes salles. Elle a vérifié le matériel et elle sait qu'elle pourra utiliser le vidéoprojecteur pour projeter la fiche d'instructions. Elle a

dans son sac les plans de classe pour y noter les noms et prénoms des élèves ainsi que les listes de classe. Elle a lu et relu ces listes pour se familiariser avec les prénoms bretons, nombreux dans ce collège (Aurélia vient d'Alsace). Ses premiers cours sont prêts. Aurélia a en tête le scénario précis de sa séance avec le timing et elle se refait le film une dernière fois la veille. La sonnerie peut retentir.

Le jour J

Sonnerie. Aurélia s'avance dans la cour vers le fameux emplacement 13 (celui de la salle 3, vous avez suivi ?). Tous les élèves sont là bien rangés, ils connaissent l'emplacement grâce au jeu de piste. Elle les conduit devant la salle, ouvre la porte et les fait rentrer dans le calme en les accueillant par un bonjour individuel et un grand sourire à chacun. Ils se placent comme ils le souhaitent. Certains s'assoient. Elle leur explique la règle « Attendre debout dans le calme le signal du professeur pour s'asseoir ». Ils se relèvent. « Asseyez-vous et sortez vos affaires ». Dans le calme, les sixièmes s'installent.

Aurélia se présente en prenant soin d'écrire son nom au tableau. Si les prénoms bretons lui sont pour certains étrangers, Aurélia sait aussi que son nom alsacien n'est pas forcément simple à prononcer pour de jeunes morbihannais.

Pour éviter d'écorder leur nom et prénom, Aurélia les interroge un par un en leur demandant de se présenter. Avec l'aide de la liste de classe, elle complète le plan de classe en notant le nom et prénom de chacun. Ensuite, elle leur explique qu'ils devront lors des cours suivants reprendre les mêmes places. C'est elle qui fera, si c'est nécessaire, des changements. Puis comme prévu, elle distribue la fiche

d'instructions et leur demande de la coller dans leur cahier.

Une main se lève : « Quel cahier, madame ? ». Et oui, malgré tout ce qu'elle a anticipé, Aurélia a oublié une chose : dans la liste de fournitures, il est demandé deux cahiers grand format pour les maths. Aurélia est prise au dépourvu : doit-elle faire un cahier de cours et un cahier d'exercices ou serait-il préférable de diviser un cahier en deux parties (cours et exercices) ? Elle ne sait pas quoi répondre et elle demande aux élèves de donner leur avis : un vote est fait à main levée. Les avis sont partagés ; ne sachant que faire, Aurélia leur dit qu'elle leur donnera la réponse demain.

Soigneusement, les élèves collent la fiche dans l'un des cahiers et cela prend du temps... bien plus que prévu. La fiche est projetée au tableau. Les élèves lèvent la main pour la lire et posent des questions. L'un d'entre eux tutoie Aurélia. Cela, elle l'avait prévu et elle réagit rapidement en prenant le temps d'expliquer qu'ils doivent la vouvoyer et l'appeler madame. La lecture se poursuit. En interrogeant une dizaine d'élèves différents, Aurélia repère déjà ceux qui ont des difficultés à lire. Plus de 30 minutes se sont écoulées.

Aurélia passe à la deuxième partie et distribue les fiches de renseignements. Elle circule et regarde les élèves écrire. C'est encore un moyen de prendre connaissance : il y a ceux qui s'appliquent, ceux qui écrivent trop vite, ceux qui s'inquiètent car ils n'ont pas d'idée de métier. Aurélia les rassure. Encore quelques minutes, puis elle ramasse le tout.

Il ne reste qu'une dizaine de minutes. Aurélia commence le premier cours et inscrit en rouge au tableau : « Nombres décimaux et numération ».

Les rencontres de PLOT : la première séance

Une élève lève la main : « Combien y aura-t-il de chapitres, madame ? ». Aurélia, bien qu'ayant travaillé la progression, n'en a aucune idée : « Beaucoup, alors autant commencer par le premier », répond-elle.

Une fois le titre écrit en rouge et souligné, c'est le temps des questions. Aurélia instaure un débat : « Que veut dire nombres décimaux ? », « C'est quoi un chiffre ? Un nombre ? ». Les élèves participent volontiers. Le lien avec ce qu'ils ont déjà vu en primaire est fait. Ils ne sont pas perdus même si le mot « numération » leur reste étranger : « numéro » ?

La sonnerie va retentir. Aurélia écrit au tableau et fait noter pour le lendemain « Pour le jeudi 7 septembre, mathématiques : signer et faire signer la fiche ». Elle circule et s'assure que tous l'ont noté avant de les autoriser à quitter la salle.

Ça y est. Aurélia a endossé son rôle de prof ! La première heure est passée. Elle enchaîne avec la « même séance » dans la deuxième sixième.

Ce soir, chez elle, elle repensera à tout cela en lisant les fiches de renseignements, un moyen de garder le contact avec ses élèves avant de les retrouver le lendemain.

Alors, Aurélia, le bilan de cette première heure ?

Elle est contente même si elle considère qu'elle a fait quelques erreurs : ne pas avoir anticipé l'organisation des deux cahiers et surtout avoir demandé leur avis aux élèves à ce sujet. Mais cela est corrigé dès le lendemain. C'est elle qui a tranché : ce sera un cahier avec deux parties (cours et exercices) et cela n'a posé aucun problème.

Pour le reste, elle pense que cette première heure a atteint les objectifs qu'elle s'était fixés : poser un cadre de travail, commencer à découvrir ses élèves et dès le premier cours les faire participer.

Ce qu'elle changera : peut-être une fiche d'instructions plus courte, peut-être une question en plus dans la fiche de renseignements pour savoir si les parents peuvent aider leur enfant à faire les devoirs.

En tout cas, elle préparera à nouveau cette première heure bien avant pour ne rien laisser au hasard et prendra le temps de lire la liste des fournitures.

Des conseils pour les futurs stagiaires ?

« Ne rien laisser au hasard, tout anticiper, mais ne pas oublier de rester soi-même car c'est le plus important pour mener à bien cette première heure de cours », assure-t-elle.

